

# Débourrage - Etape 2

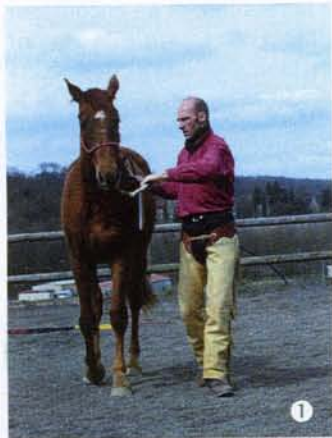
## QUOCAÏNE DE BRIE, CHEVAL DE SELLE, 26 MOIS

Propriétaire : Dr Amélie Berthier,  
Vétérinaire Equin. (77)

Il s'agit d'une pouliche, jeune, (23 mois). L'idée de départ est donc de la pré-débourrer sur quelques séances de travail, et de la remettre au pré pendant une année... (lire notre article dans le n°31)

### 2<sup>e</sup> jour

Je n'ai à nouveau aucune idée de ce que je vais faire aujourd'hui. Je vais juste vérifier en faisant les mêmes choses qu'avant-hier (la pouliche a eu un jour de repos), si ce qu'on a fait ensemble est solide, ou s'il va falloir le renforcer. Je travaille là où elle en est et non pas là où j'aimerais qu'elle en soit. Je constate dès



1



2

les premières secondes qu'elle n'est plus inquiète comme au premier jour, elle se connecte à moi très rapidement, et le reste. Si les choses que je lui demande sont solides, je vais les retrouver de suite, sinon je devrai les consolider. Cela n'a aucune importance pour moi, je travaille dans le respect du cheval, je ne lui impose rien, je ne fais que l'aider.

### ETAPE 1

En mettant ses pieds en mouvement (photo 1), je vérifie si je les contrôle et si elle est détendue. C'est le cas, je la fais donc trotter, elle est toujours confiante. J'ai le contrôle des postérieurs. Je sautille près d'elle, elle ne bouge pas, ne stresse pas. Je lui demande des flexions latérales à droite et à gauche (photo 2), elle est encore plus légère qu'au premier jour. Elle a grandi dans sa tête. Je me hisse sur son dos, elle est toujours relaxe, immobile. Ce n'est plus la même pouliche. Elle m'accepte et me fait confiance. Ce qui m'a pris trente cinq minutes le premier jour, aura nécessité cinq minutes aujourd'hui. Ce qu'on a fait est solide. Je vais donc la seller. Je



3



4

vérifie qu'elle accepte le tapis comme au premier jour, et le lui envoie par deux fois sur son dos, de chaque côté, elle ne bouge toujours pas, reste concentrée. Je lui passe sur tout le corps, même réponse : relaxation et connexion. Je pose ma selle sur son dos (photo 3). Elle me surprend par sa vitesse de compréhension et son aptitude à prendre confiance en elle rapidement. Toujours et encore la même chose : le mouvement en avant (photo 4). A droite, à gauche, au pas, puis au trot. Je ne fais aucune supposition, aucune hypothèse, sur ce qui pourrait être acquis ou non, je fais mon travail qui consiste à « vérifier » où elle en est aujourd'hui, et à la faire progresser. Si elle n'est plus prête à un moment donné, elle me le dira. Je l'expose à des situations, sans la surexposer. Je constate qu'elle a toujours du mal à avancer. Pour faciliter sa mise en avant, je prends une corde plus grande et mets un peu d'émotion en elle pour qu'elle galope (photo 5). Aux deux mains, jusqu'à ce qu'elle trouve la relaxation dans son galop. Nous venons de passer une demi-heure à travailler au sol, elle est prête, je vais la monter ; toujours en licol, mais avec deux rênes cette fois, pour le contrôle de la direction.

### ETAPE 2

Au moment où je m'assois sur la selle, des chevaux passent, elle bouge et s'inquiète. Il est de ma responsabilité de la rassurer. Je la mets au pas, il est rapide parce qu'elle est un peu tendue. Elle n'est pas prête à trotter. Au moment où je me dis ça, elle se relaxe. Je lui demande alors de trotter (photo 6). Si elle m'a offert ce moment, c'est que je pouvais le

prendre. C'est le secret pour construire vite une relation, prendre chaque moment qu'elle m'offre, ne pas laisser passer ces opportunités. Elle décide de ralentir, je la laisse faire et l'accompagne avec mon assiette, afin qu'elle associe les deux. C'est maintenant qu'elle est plus à l'aise au trot, que je commence à être plus précis et plus exigeant dans la direction. Je suis exigeant, mais pas gourmand. Je ne suis plus un simple passager, je vais aussi la guider. L'impulsion avant la direction. Je persiste dans ma demande



5



6

de transition au galop, je suis beaucoup plus déterminé qu'au premier jour. Elle galope aux deux mains, c'est parfait. Elle ralentit, je caresse, elle s'arrête. C'est le moment de lui apprendre à reculer, un pas, puis deux. Elle est légère. Je lui passe un filet, sans les rênes, juste pour qu'elle s'habitue au mors, je continue à la monter en licol. Dans le même temps, je la change d'environnement. D'autres chevaux sont dans son champ de vision, des grandes étendues aussi. Elle s'interroge, ses repères ne sont plus les mêmes. J'ai beaucoup de mal à la reconnecter à moi,

» P.34



et par conséquent beaucoup de mal à la faire avancer. Un rien l'arrête. Je l'aide à reprendre confiance. Dès qu'elle se « débloque », et avance d'un pas, je la caresse. Je parviens à la mettre au trot. Et compte tenu des nouvelles difficultés rencontrées dans cet environnement, je considère qu'elle vient de fournir un bel effort. C'est terminé pour aujourd'hui. Durée de la séance: une heure.

### 3<sup>e</sup> jour

Je selle la pouliche, franchement, comme si je la sellais pour la centième fois. Il faut désormais aller vite dans ce qu'elle a déjà vu. En une minute, au sol, je règle les problèmes de confiance et de respect qui pourraient persister, et je la monte, toujours en licol. Je voudrais régler l'impulsion au galop. Si elle est détendue, je la monterai en filet. Je prends quelques flexions latérales, à droite et à gauche. Je la mets en avant, elle se met au trot toute seule, je « vais » avec elle. Avec du « feel » dans les rênes, je lui inculque la direction. Elle s'arrête, repart, ses transitions sont assez émotionnelles, il n'y a pas de fluidité: elle a besoin d'être rassurée. Y compris dans les changements de direction. On reste au trot quelques minutes. Lorsqu'elle se sent à l'aise au trot, je lui demande le galop. Elle ralentit à nouveau, s'arrête. J'ai rencontré tellement de chevaux qui ne savent pas qu'ils



peuvent spontanément ralentir quand ils ont un cavalier sur le dos, que j'apprécie son idée, et la conforte en acceptant cette « bonne » idée de ralentir. Je lui mets le filet (photo 7) et vais refaire les mêmes choses. Flexions latérales, impulsion, direction. Je lui apprend à reculer (photo 8) avec ce nouveau mode de communication, le mors. Elle trouve difficilement la réponse, mais la trouve. C'est



reparti au trot, sur un huit de chiffre. Cela lui donne un but et l'amène à réfléchir sur ce qu'elle fait. Quand elle le fait bien, nous faisons autre chose. Je ne veux pas qu'elle fasse les choses par habitude, par automatisme. Je veux qu'elle soit à l'écoute, qu'elle me dise

« bon maintenant, qu'est-ce qu'on fait? ». Elle galope de mieux en mieux, même si ça reste difficile (photo 9). Pour l'aider, nous allons dans un espace plus grand. Il y a cette fois un cheval sur la carrière. Elle tente d'aller vers lui. Soit je la laisse y aller, si cela l'aide à se rassurer, soit je l'en éloigne, si c'est pour entrer dans un jeu de dominance avec l'autre. Elle couche les oreilles, elle dit à l'autre qu'elle veut être



le chef. Je l'éloigne. Elle prend le trot, je la laisse faire, puis elle me prend la main (photo 10). Par une flexion latérale, je reprends le contrôle de la pouliche (photo 11). Comme elle a pris l'initiative de se mettre au trot quelques secondes auparavant, elle a pensé une fraction de seconde qu'elle pouvait reprendre le contrôle

de ses pieds, pour aller là où elle voulait, à la vitesse qu'elle voulait. Elle est beaucoup plus en avant que la veille, un peu trop émotionnelle au trot pour lui demander le galop. L'impulsion étant de mieux en mieux, je la garde au trot et m'astreints à être exigeant quant à la direction (photo 12). Après quelques minutes, on galope. Pied droit, pied gauche. On ralentit, je l'arrête. On recule de quelques pas. Les progrès sont évidents. C'est la seule chose qui m'intéresse: qu'elle progresse. Je ne suis pas dans une obligation de résultats, mais de moyens pour y parvenir. Cette troisième séance aura duré trente minutes. Après demain, je la remonterai, je referai les mêmes choses, je la préparerai à la maréchalerie, ainsi qu'au chargement dans le van. Compte tenu de son jeune âge, il ne s'agit que d'un pré-débourrage. Il faut la préserver. Au total, les séances de travail se seront étalées sur cinq jours. Je me suis attaché à la rassurer, et à l'encourager dans tout ce qu'elle faisait de bien. Les clés sont dans la préparation, et dans le fait de récompenser l'envie quand elle s'allume, pas quand elle s'éteint. Même si c'est moi qui l'éduque, je n'oublie pas qu'elle aussi m'a beaucoup appris. ■

### CONTACT

Franck Petetin  
1 bis rue du Cdt Berge  
77100 Meaux  
Tél. : 06 77 82 52 90  
Mail : petetin.franck@wanadoo.fr

